

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau ..	38'	12	6/9	0/3	-	6	9	5	3
Coqueran ...	2'	1	-	-	1/2	-	-	1	-
Bilba	32'	13	5/10	-	3/5	5	2	1	2
Allinei	7'	2	1/2	-	-	1	-	1	-
Warner	38'	16	3/7	2/6	4/4	4	6	4	3
Van Butsele	37'	10	2/5	1/4	3/5	5	1	1	4
Zaire	13'	-	0/3	-	-	2	-	1	2
Lockhart	33'	32	15/20	-	2/3	13	3	3	4
TOTAL	200	86	32/56	3/13	13/19	36	21	17	18

DIJON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Beorchia	25'	7	2/2	1/2	-	3	6	4	2
Lecerf	15'	3	-	1/1	-	-	2	2	3
Gordwin	36'	26	7/13	3/4	3/6	3	2	3	3
Deganis	30'	18	7/12	0/1	4/6	9	5	2	3
Dia	30'	3	1/5	-	1/2	4	1	2	2
Pastres	13'	5	1/5	1/1	-	1	4	4	2
Berry	35'	9	3/9	-	3/4	4	1	5	5
Fedi	16'	4	2/3	-	-	5	-	3	2
TOTAL	200	75	23/49	6/9	12/18	29	21	25	22

Un joueur éliminé : Berry (36').

Arbitres : MM. Altmeyer et Meyer.

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.



CHOLET - DIJON. — Antoine Rigaudeau est apparu ien fatigué, à tel point qu'il ne mrrqua aucun point en première période. Il connut un léger mieux en seconde mi-temps et alimenta, lui aussi la marque.

Cholet **86 (37)**
 Dijon **75 (37)**

4 000 spectateurs.

Cholet. — Rigauveau 12, Coquerand 1, Bilba 13, Allinei 2, Warner 16, Van Butsele 10, Lockhart 32.

Dijon. — Beorchia 7, Lecerf 3, Goodwin 26, Deganis 18, Dia 3, Pastres 5, Berry 9, Fedi 4.

Tours - Racing	81 - 74
Limoges - Villeurbanne	92 - 90
CRO Lyon - Gravelines	79 - 86
Reims - Antibes	76 - 89
Montpellier - St-Quentin	93 - 79
Le Mans - Pau-Orthez	94 - 105
Mulhouse - Roanne	98 - 96
Cholet - Dijon	86 - 75

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	22	12	10	2	1065	958
Cholet	22	12	10	2	1061	964
3 Pau-Orthez	21	12	9	3	1029	956
3 Pau-Orthez	21	12	9	3	1029	956
4 Gravelines	20	12	8	4	883	826
Montpellier	20	12	8	4	1018	971
6 Antibes	19	12	7	5	1110	1029
Mulhouse	19	12	7	5	1022	1000
CRO Lyon	19	12	7	5	1026	1020
9 Villeurbanne	18	12	6	6	1029	1043
Roanne	18	12	6	6	1013	1035
11 St-Quentin	15	12	3	9	909	946
Le Mans	15	12	3	9	1009	1067
Racing	15	12	3	9	894	961
Dijon	15	12	3	9	893	960
Reims	15	12	3	9	905	984
Tours	15	12	3	9	881	1027

Prochaine journée (samedi 30, 20 h 30). — Racing Paris - Limoges ; Villeurbanne - Lyon ; Gravelines - Reims ; Saint-Quentin - Le Mans ; Pau-Orthez - Mulhouse ; Roanne - Cholet ; Dijon - Tours.
Dimanche 1er, 15 h : Antibes - Montpellier

Lockhart avait les clés du match

Les Choletais, à court de préparation collective, après cette période de quinze jours où la moitié de leur effectif était dans les différentes équipes nationales, ont poursuivi victorieusement leur parcours. Mais ils doivent une fière chandelle au talent de leur jeune pivot bahaméen, Ian Lockhart.

CHOLET. — Les Choletais ont mis vingt bonnes minutes avant de pouvoir contrôler la partie devant Dijon, et de s'imposer nettement, de onze points, dans ce match de reprise : 86-75. Un succès qui leur permet non seulement de conserver, en compagnie de Limoges, la tête du classement, mais aussi d'aborder plus sereinement leur périple européen, avec comme première étape Athènes, où ils seront dès ce soir.

Le match attendu

S'ils ont souffert samedi soir, cela n'a finalement surpris personne, et surtout pas L. Buffard, l'entraîneur des Choletais. En demandant à ses interlocuteurs de regarder le tableau de consignes, accroché au mur de son bureau, il pouvait, non sans plaisir, les prendre à témoin : « C'est exactement le type de match et d'opposition que je prévoyais. Dijon est une équipe hyperphysique avec les Deganis, Pastres, Berry et autres, qui défend agressivement. Ce n'est pas la 4^e défense du championnat pour rien... On a eu en face de nous une équipe qui a le plus grand besoin de points, mais qui a surtout eu 15 jours pour préparer la rencontre, alors que nous n'en avons eu que deux ! ». Ceci explique l'évidente difficulté qu'ont éprouvée les Choletais pour développer leur jeu collectif habituel : « On ne pouvait pas avoir les mêmes repères qu'à l'habitude, sans compter que le bon « timing » n'était pas là non plus. Cette carence de préparation collective s'est surtout sentie au niveau des écrans. On sortait der-

rière en retard. Ainsi, G. Warres n'a jamais pu avoir le ballon dans de bonnes conditions, ni sélectionner un bon shoot, alors qu'il était très présent lors du dernier match, il y a quinze jours, au Racing ».

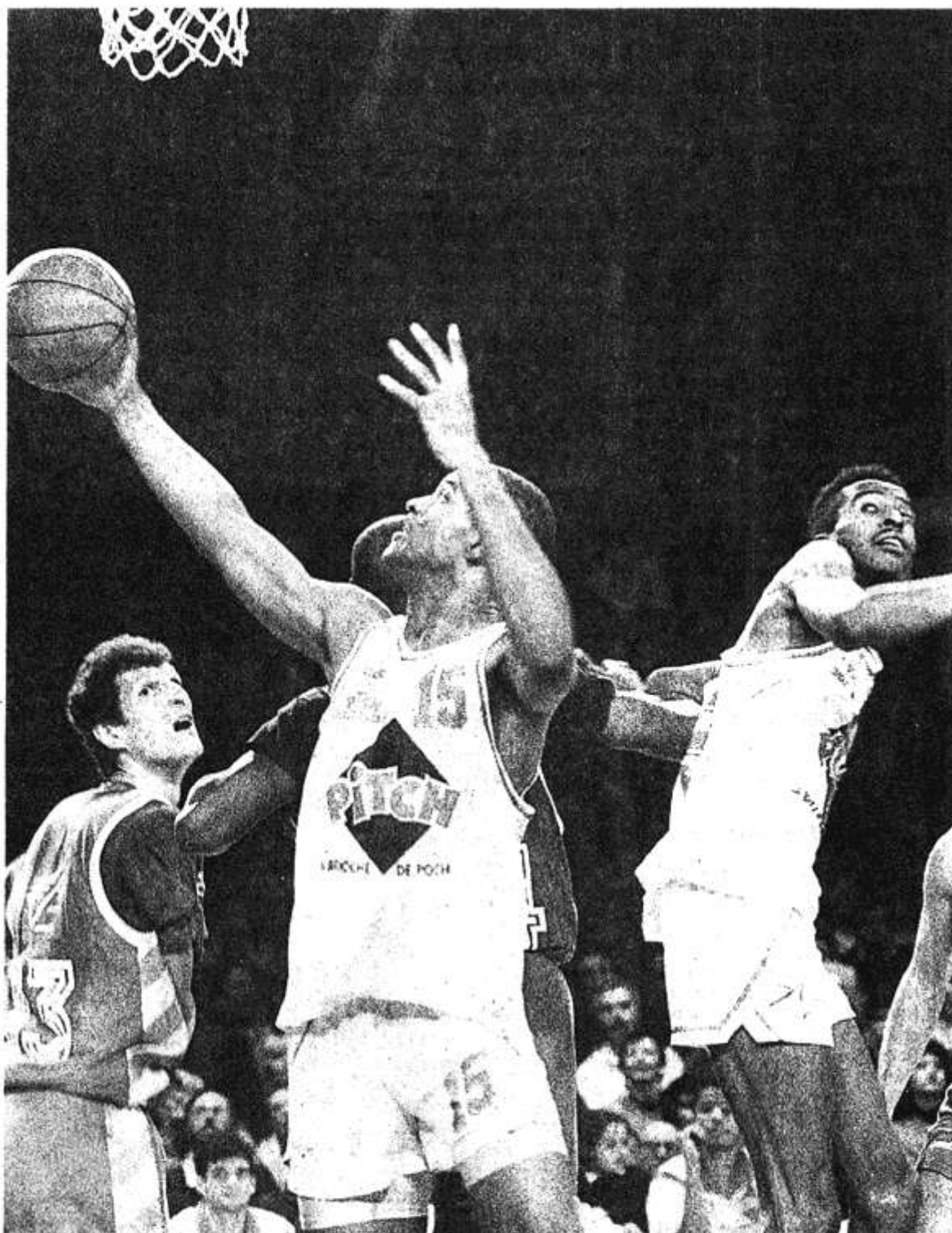
Les Choletais peinèrent donc, à l'image de Warner, mais plus encore à celle de Rigaudeau. Celui-ci ne put jamais franchement s'extraire en première mi-temps de la défense sangsue des Dijonnais : « On savait que Cholet aurait inévitablement quelques problèmes avec les blessures des uns et la fatigue des autres ; on a pu ainsi les faire trembler une mi-temps », notait D. Roux, l'entraîneur dijonnais. Rigaudeau et Warner pris en défense, Allinéi blessé, ne pouvant jouer que quelques instants sur une jambe, John carrément absent des débats, cela ne laissait que peu de possibilités d'expression aux Choletais, si ce n'est par un Van Butsele travailleur, un Bilba très présent, et un Lockhart superbe.

La surprise du chef

Alors que Goodwin faisait l'impossible pour tirer son équipe vers le succès (à faire oublier qu'il sortait de six semaines d'arrêt de compétition (!), c'est le jeune pivot choletais qui creva l'écran. Personne n'ignorait les qualités de ce joueur sobre, pas du tout du genre à oublier ses partenaires, l'œil rivé sur le compteur de ses propres réussites. C'est bien lui qui a mis KO la résistance de la JDA : 32 points à 75 % de réussite, meilleur rebondeur de la rencontre avec 13 prises de balle, actif en défense, vigilant à l'extrême et prompt à couper une action visi-

teuse, comme en attestent ses six interceptions (!), Lockhart a véritablement fait basculer le succès dans le camp choletais.

B. Depierre, dirigeant dijonnais, pouvait dire à son sujet : « Le problème pour nous, c'est que Lockhart, qu'on n'attendait pas si fort, a bouffé nos intérieurs... » et avec un bel appétit ; son jeu dos au panier fut un vrai régal, comme d'ailleurs tout ce qu'il entreprit. Les quintaux bourguignons, Fédi, Berry, et même Deganis, qui eut l'intelligence de se reculer pour pouvoir respirer un peu et s'exprimer, ne lui arrivèrent pas à la cheville. Laurent Buffard, qui n'aime pas dissocier son collectif dans l'attribution des mérites, lui rendit cependant ainsi hommage : « Ian Lockhart a fait voir ce soir qu'il était un des meilleurs Américains du championnat, et de loin. Voir ce qu'il a fait en attaque comme en défense, tout en apportant un important capital-points. On joue à 5, mais ce n'est pas faire injure à ses partenaires de dire que, ce soir, s'il n'est pas là, on a des diffi-



Graylin Warner mis sous l'éteignoir, c'est Ian Lokhart qui a forgé sous les panneaux la victoire des siens en prenant le meilleur sur Pastres (13) et consorts

cultés à gagner le match ».
Une importante confirmation que le talent du pivot choletais, qui est à mettre en relation avec cette

réflexion d'E. Lecerf (Dijon) :
« Cholet est une équipe qui ne paie pas de mine quand on la regarde comme ça ; mais à la sortie c'est à

la fois frustrant et terriblement impressionnant... »

Pierre-Maurice BARBAUD

Cholet-Basket - JDA Dijon (86-75)

Le moins bon avant le meilleur

Cholet a logiquement battu Dijon. Mais seulement en seconde mi-temps et après avoir alterné le moins bon, puis le meilleur. Le manque de préparation y est sans doute pour quelque chose.

Laurent Buffard le redoutait. Cela s'est confirmé dans les faits. Pour cause de nombreux sélectionnés dans les différentes équipes de France, Cholet-Basket a beaucoup souffert d'un manque de collectif dû à l'impossibilité pour son entraîneur de travailler avec la totalité de son effectif durant la quinzaine qui vient de s'écouler.

Il a fallu en effet une bonne mi-temps à Cholet pour trouver ses marques et jouer enfin à son véritable niveau. Auparavant, et après un départ cahin-caha (5-0 pour Dijon), les Choletais ont montré deux visages bien différents.

D'abord un festival de maladresses : on confondait vitesse et précipitation, tirs peu ou pas préparés. Après cinq minutes de jeu, Van Butsèle et Bilba comptaient chacun deux fautes personnelles et Warner ratait coup sur coup deux tirs à trois points.

Ensuite, une bonne période, due vraisemblablement à un arbitrage irritant, soit, mais qui avait le mérite de sortir les Choletais de leur

torpeur, leur permettant ainsi de prendre enfin le commandement (15-13, 7'). Cela se confirmait par un 10-0 bien senti et Dijon semblait alors mis à la raison.

C'est au moment où l'on croyait Cholet sur la bonne voie que, curieusement, alors que le tableau affichait 37-25 en leur faveur (16'), les hommes de Laurent Buffard retombaient dans leurs errements. Vite fait, bien fait, Dijon alignait un 12-0 qui lui permettait d'atteindre la pause sur le score de parité de 37-37.

Super Lockhart

En abandonnant le rebond pour retourner au jeu extérieur et aux maladresses du début de rencontre, Cholet donnait à Dijon des raisons d'espérer.

La seconde période allait, par son déroulement, offrir un spectacle totalement différent. Grâce à un super Ian Lockhart. L'intérieur choletais explosait littéralement ; « mangeant » ses vis à vis (à tour de rôle Berry, Deganis ou Fedi), il réalisait un festival. Jugez un peu : 18 points, 11 rebonds, 6 interceptions.

Du même coup, le score passait de 47-43 (26') à 66-50 (31') et Cholet retrouvait son jeu et ses vertus collectives. A l'image d'un Rigaudeau qui apportait enfin sa

quote-part à la marque et faisait oublier sa piètre prestation de la première mi-temps (aucun point contre douze dans cette seconde période).

Le match était joué. Laurent Buffard pouvait, sous les applaudissements, sortir un Ian Lockhart qui confirmait, selon son entraîneur, qu'« **il était bien, et de loin, un des meilleurs Américains... du championnat de France** ».

Lorsque l'écart atteignit les 20 points (83-63, 37') et alors que Curtis Berry venait de quitter le terrain pour cinq fautes, les « jeunes » pouvaient quitter le banc et participer à cette nouvelle victoire choletaise.

Victoire longue à se dessiner, victoire logique et rassurante, mais qui montre aussi combien il faut encore travailler le collectif. Campagne européenne oblige.

Bernard AUGUSTO.

Le film du match

4.500 spectateurs sont présents au coup d'envoi de ce match de reprise. Des absents, il y en a, mais parmi les joueurs : Bousinière (Dijon), E. John (C.-B.), comme O. Ri que L. Buffard pensait coucher sur la feuille de match à sa place et qui s'est blessé dans le match espoirs...

L. Buffard lance son cinq majeur (Rigaudeau, Bilba, Van Butsèle, Warner, Lockhart). D. Roux en fait de même pour la JDA avec Béorchia, Deganis, Dia, Goodwin et Berry.

5' (9-13). — Pas de surprise avec la double boîte sur Warner et Rigaudeau. Deganis ouvre la marque. Goodwin enfonce le clou (0-5), après moins de deux minutes ! Goodwin, affamé de jeu, après six semaines d'arrêt, en fait voir de toutes les couleurs aux Choletais pas encore dans le match : 9-13.

12' (25-20). — Malgré une relative maladresse et des paniers faciles ratés, C.-B. s'est enfin mis dans la partie. Lockhart, excellent en jeu intérieur, face à un Berry quasi inexistant, vient de conclure deux interceptions locales. Roux prend un temps mort de « rupture » sur les cinq points d'avance locaux.

17' (37-28). — Sur leur lancée, les Choletais ont compté douze points d'avance avec leur panier-lancer de Warner (37-25). L. Buffard ménage ses joueurs et effectue des changements à rythme rapide. Dijon, par Berry, quand même, et Goodwin, toujours, se replace. Temps mort pour C.-B.

20' (37-37). — Stupeur. Par naïveté, les Choletais qui ont un peu trop abandonné l'intérieur où Lockhart se réajuste, perdent des ballons, manquent d'adresse et de solutions : A. Rigaudeau n'est pas sorti de sa coquille, et Dijon en termine sur un 0-12 qui le ramène à égalité. Tout est à refaire.

27' (47-42). — Trois paniers de Lockhart, le premier de Rigaudeau ont sonné le réveil de C.-B. qui se sort au mieux de l'épreuve physique imposée par les gros-bras de Deganis et consorts.

31' (66-50). — Les Choletais ont retrouvé leur rythme favori et passent leur jeu rapide, grâce à leur domination au rebond. Lockhart multiplie les interceptions... Le jeu s'est débridé, et C.-B. en tire partie avec un « plus 16 » au score.

37' (83-63). — Les carottes sont cuites pour les Bourguignons chez lesquels Goodwin a baissé pied et Berry, le « fantôme », a disparu. Dans ces seules dix minutes passées, Rigaudeau a marqué douze points aux visiteurs.

40' (86-75). — Lockhart est sorti ovationné par le public, suivi bientôt de G. Warner. C.-B. boucle tranquillement son match avec les jeunes sur le terrain. Score final : 86-75.

Ils ont dit

Laurent Buffard (C.-B.). — « J'ai laissé sur le terrain mon cinq majeur plus longtemps que prévu, mais je n'avais pas vraiment le choix du fait, entre autre, de l'absence de John, qui nous aurait rendu bien service sur les contre-attaques, et en raison de la blessure d'Allinési. En plus, il nous fallait retrouver le bon « timing », car mercredi, on joue contre une grosse équipe, le Panathinaïkos, et le collectif sera super important ».

Dominique Roux (JDA). — « On est parvenu à contrôler Warner et Rigaudeau, mais les qualités physiques de Bilba et Lockhart ont fait la différence. Je suis satisfait qu'on ait limité leur attaque à 85 points (NDLR : l'an passé, l'équipe de D. Roux avait pris 120 points, CQFD) mais si Goodwin fait une bonne rentrée, il faut qu'on apprenne à rejouer avec lui, et surtout qu'on règle notre problème de jeu intérieur ».

Michel Léger (président de C.-B.). — « Je suis satisfait. C'était tout à fait un match-piège, car on n'avait pas eu nos joueurs au complet depuis quinze jours. Ce qu'il faut relever, c'est qu'alors que notre efficacité en attaque venait souvent de l'extérieur, c'est cette fois de l'intérieur qu'elle s'est affirmée ».

Eric Lecerf (Dijon). — « C'est un peu démoralisant, car, sachant que Cholet avait des problèmes d'effectif, on avait sérieusement préparé cette rencontre. A la sortie, on se retrouve quand même à dix points... Quant à A. Rigaudeau, adroit ou pas adroit, il met toujours ses 10/15 points, mais surtout il pèse toujours autant sur le jeu ».

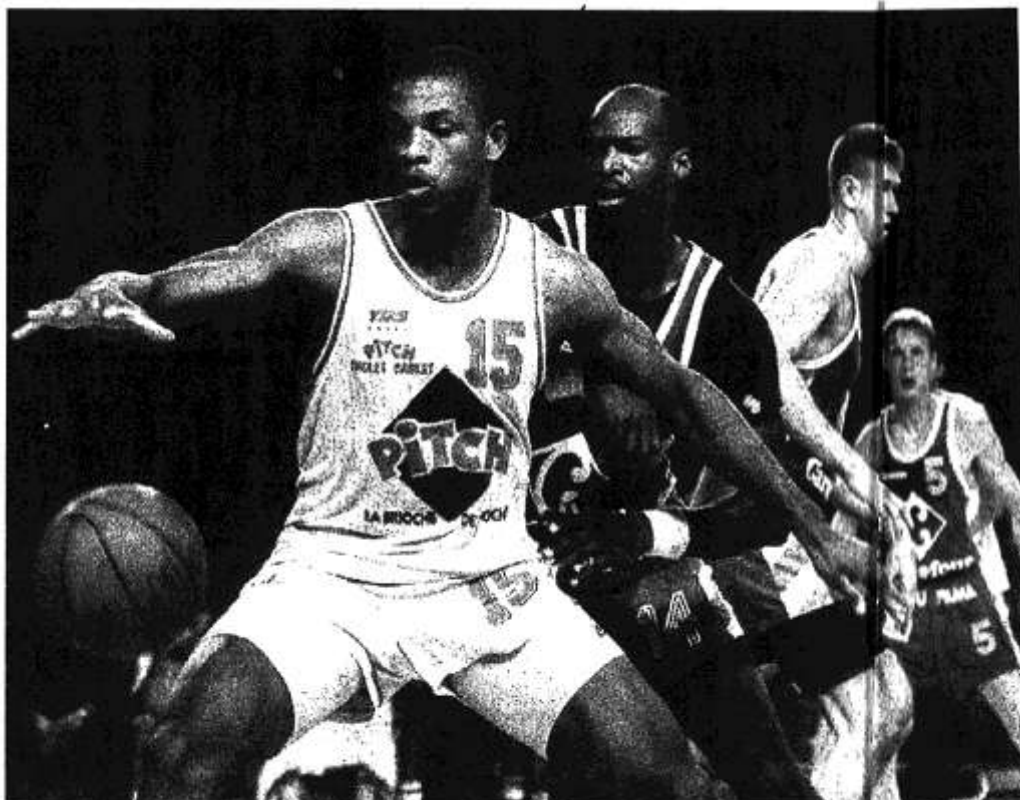
Ils ont dit

Dominique ROUX (entraîneur de Dijon) : « Je suis satisfait de notre première mi-temps où nous avons pu contenir Cholet malgré les nombreuses pertes de balles en milieu de celle-ci. Notre problème vient du fait que nous n'avons pas pu contrôler le rebond choletais en seconde période et leur physique, bien supérieur au notre, a fait la différence. Je suis très content de la reprise de Goodwin, il va falloir qu'on réapprenne à jouer avec lui ».

André JEANNIN (président de Dijon) : « Nous avons bien résolu les problèmes extérieurs sur Warner et sur Rigaudeau, entre autres. Par contre, nous n'attendons pas que Lockhart soit aussi fort. Il a « bouffé » nos deux intérieurs. Au moment où faut garder la balle, on perd cinq ballons. Le score passe alors de moins quatre à moins douze pour nous et la messe est dite. Cela dit, il y a dans le championnat des équipes bien plus fortes que Cholet... ».

Michel LÉGER (président de Cholet-Basket) : « C'était un peu un match-piège. Nous n'avions pas joué depuis quinze jours et notre adversaire a besoin de points. A la mi-temps, ils pouvaient encore croire à l'exploit, bien que je pensais qu'ils allaient s'écrouler en seconde période. Ce qui est satisfaisant, c'est que nous ne marquons pas de points à l'extérieur et que nous gagnons à l'intérieur où ce n'est pas forcément notre point fort. Ce soir, la Lockhart s'est fait plaisir ».

Laurent BUFFARD (entraîneur de Cholet) : « Ce que je retiens du match, c'est qu'il y a une équipe qui a eu quinze jours pour préparer le match et nous seulement deux jours et demi. A partir de là, nous n'avions pas de repère, de « timing ». C'est pour cette raison que j'ai laissé longtemps le même « cinq » sur le terrain, d'abord parce que je n'avalais pas beaucoup de choix et ensuite parce qu'il faut absolument travailler le collectif. Ce sera très important mercredi pour jouer contre une équipe comme Panathinaïkos Athènes. Enfin, coup de chapeau à Lockhart, sans son apport de points et son énorme travail dos au panier, nous aurions eu des problèmes pour gagner. »



CHOLET - DIJON. — Ian Lockart subtilise encore un ballon, au nez et à la barbe d'un Curtis Berry complètement dépassé. A l'arrière-plan, Fedi et Lecerf n'en reviennent pas. Le Bahaméen a fait un match « énorme » samedi soir à la Meillerie.

Sous les paniers

CHOLET N'EST PAS EN VENDÉE. — Las d'entendre dire (par les Parisiens surtout) que Cholet se trouve en Vendée, le Conseil général de Maine-et-Loire est passé à l'action. Sous la forme de l'achat (pour 500 000 F) du devant des maillots de Cholet-Basket qui s'ornent désormais d'un « Anjou, conseil général de Maine-et-Loire ».

TRIPUCKA (LIMOGES) OUT JUSQU'À LA TRÊVE. — L'ailier de Limoges, qui souffre d'un ménisque d'un genou, ira se faire opérer la semaine prochaine aux Etats-Unis. Conséquence : l'Américain sera ab-

sent (tant en championnat qu'en coupe d'Europe) jusqu'à la trêve de fin d'année.

SORT DES CLUBS EN DIFFICULTÉ FINANCIÈRE. — Le deuxième symposium de la Ligue nationale de basket-ball (LNB) s'est terminé samedi à Clairefontaine. Rien n'a filtré des travaux, dont le sujet principal était l'adoption d'une réglementation concernant les clubs en difficulté financière. Le président de la Ligue, Jean-Bayle Lespitaux, tiendra une conférence de presse sur ce sujet vendredi (18 h) au siège de la Ligue.

Statu-quo en tête

PARIS. — Statu-quo en tête du championnat à l'issue du 12-ème tour aller où Limoges, Cholet et Pau-Orthez occupent toujours les trois premières places du classement.

Un classement extrêmement serré puisque sept points seulement séparent les deux premiers (22 points) des six derniers (15 points) après une journée fertile en émotions, trois rencontres devant recourir aux prolongations.

Si Choletais, à domicile devant Dijon (86-75) et Pyrénéens en déplacement au Mans (105-94) ont facilement résolu leurs problèmes, il n'en a pas été de même pour Limoges qui recevait Villeurbanne.

Le public de Beaublanc a en effet dû attendre les ultimes secondes de la prolongation pour voir son équipe s'imposer de peu (92-90).

Autres rencontres à rebondissement, celles qui opposaient Lyon à Gravelines et Mulhouse à Roanne. Les Nordistes, tombeurs de Limoges au tour précédent, ont fait mieux que défendre, l'emportant logiquement 86-76.

De son côté la formation alsacienne n'a dû son salut qu'à l'adresse de son nouvel américain, Hunt, qualifié le matin même, et auteur de 41 points -meilleur marqueur de la journée- face à une formation Roannaise accrocheuse jusqu'à la dernière seconde. Antibes n'a pas connu les mêmes affres à Reims. Les champions de France, sûrs d'eux, ont facilement contrôlé la situation, pour terminer avec 13 points d'avance (89-76).

A Tours, le Racing Paris partait favori. La partie s'engageait bien pour les Parisiens qui menaient tout au long de la partie avant d'être rejoints au score à l'ultime seconde du temps réglementaire. Pendant la prolongation, les Tourangeaux affolaient la défense adverse pour gagner 81-74. Enfin, vendredi soir, Montpellier avait bien contrôlé St-Quentin 93-79.